

Les maires font appel à des spécialistes mondiaux

## Un séminaire sur les risques majeurs

C'est une première en France. Les maires de la communauté urbaine participent, samedi, à un séminaire sur la gestion des grandes crises. Pour assurer leur formation, les élus ont fait appel à deux des meilleurs spécialistes mondiaux en la matière : Patrick Lagadec et Xavier Guilhou, co-auteurs du livre *La fin du risque zéro*.

Le nuage toxique provenait de l'incendie d'un dépôt d'engrais. C'était en 1987, et près de 35 000 habitants venant de sept communes de l'agglomération étaient évacués. Cet accident majeur venait conforter une idée qui a, depuis, fait son chemin : développer, auprès des élus, une véritable « culture du risque ». Il est vrai que l'histoire récente a donné un autre relief au fameux principe de précaution. Le sang contaminé, la « vache folle », les pollutions chimiques, AZF, constituent autant d'alertes précédant les menaces terroristes, les défaillances des réseaux vitaux, les bouleversements climatiques ou les risques de la grippe aviaire : des dangers potentiels qu'un élu peut être amené, un jour, à gérer.

« Les crises qui échappent largement aux repères habituels seront sans doute de plus en plus fréquentes. » Partant de ce constat, la communauté urbaine organise, samedi, un séminaire sur la prévision et la gestion des risques à destination des maires des vingt-quatre communes de Nantes Métropole : une première en France. « Ce séminaire donnera des clés pour apprendre à réagir en cas de crise hors cadre », de manière concer-



En 1987, le nuage toxique en provenance d'un site d'engrais en feu à Nantes, avait conduit à déplacer près de 35 000 personnes.

tée. Un projet local de prévention des risques à l'échelle communautaire a déjà été mis en place en juin 2004. Il a, depuis, été décliné en une carte des dangers repérés et une stratégie de mutualisation des moyens.

### Des crises importantes

Mais sans doute manque-t-il l'essentiel : « Il s'agit moins de la nature de la catastrophe que du problème du traitement d'un événement provoquant incompréhension et paralysie, étant donné notre impréparation culturelle

pour des situations à haut niveau de surprise », relève Patrick Lagadec, un des meilleurs spécialistes mondiaux de la gestion de crise. Avec Xavier Guilhou, le coauteur du livre *La fin du risque zéro*, il doit assurer, samedi, la formation des élus de Nantes Métropole. Directeur de recherche à l'École polytechnique, Patrick Lagadec est aujourd'hui le spécialiste très en vue des risques majeurs et de la gestion de risques, tandis que Xavier Guilhou est un expert en matière de crises technologiques. « La fin du risque nul c'est le début d'une nouvelle responsabilité », soulignent les deux média-

tiques compères, qui se sont intéressés aux comportements des responsables politiques et économiques dans les crises. « Désormais la responsabilité personnelle n'est plus abritée par celle des organisations. » Et Xavier Guilhou prévient : « Le problème, c'est que tous nos outils de sécurité collective ont été pensés pour des univers stables. Sans remise en cause, on doit s'attendre à vivre des crises importantes. » Et le principe de précaution ne sera pas suffisant, « le pire des risques est de ne pas en prendre ».

Camille GUILLEMOIS.

## Une alerte fictive au nuage toxique

Le vendredi 9 avril 2005 au matin, toute la zone industrielle de Nantes-est, en limite de Sainte-Luce-sur-Loire, est en état d'alerte. Entré en collision avec une voiture, un poids lourd contenant un produit toxique est renversé sur la chaussée et la menace d'un nuage toxique se profile dans le ciel nantais. Policiers et gendarmes bouclent aussitôt la zone, déviant la circulation et éloi-

gnant les badauds. La cellule de prévention des risques et la cellule d'intervention chimique sont appelées en renfort. Un poste médical avancé est établi dans le hall du magasin Métro, pour accueillir 24 personnes directement intoxiquées par les émanations de vapeurs toxiques. Durant la matinée, toutes les étapes de cet exercice d'alerte fictif vont être respectées. Le PC de

crise établi à la mairie de Sainte-Luce, joue le jeu et un véhicule muni d'un haut-parleur parcourt les rues de la ville ligérienne pour enjoindre aux habitants de rester confinés chez eux. Pendant ce temps, des messages émanant des autorités sont régulièrement relayés sur *France Bleu Loire Océan*.

Lorsque les douze coups de midi résonnent, le représentant du pré-

fet dresse le bilan d'une opération d'envergure intitulée « accident avec risque chimique ». L'exercice est jugé positif.

Ce jour-là dans l'agglomération nantaise, on a surtout testé les procédures d'alerte, d'intervention et de coordination, ainsi que les liaisons entre les services de l'État et les collectivités.